

DECLARATION DU ROY,

Concernant les Actes qui se passeront
avec les Juifs.

Donnée à Versailles le 24. Mars 1733.

Verifiée en Parlement le 16. Avril suivant.



A M E T Z,

De l'Imprimerie de la Veuve BRICE ANTOINE, Imprimeur
du Roy, & de Nosseigneurs de Parlement, sous les Arcades
de la Place d'Armes, au Signe de la Croix.

M. D C C X X X I I I.





DECLARATION DU ROY,

*Concernant les Actes qui se passeront
avec les Juifs.*



LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU
ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE:
A tous ceux qui ces présentes Lettres verront,
SALUT. L'attention que Nous avons à réprimer
tout ce qui pourroit être contraire au bien public,
Nous a fait connoître que les Juifs établis dans nos Etats
y causent la ruine d'une infinité de Familles, en abusant de
la fâcheuse situation de ceux qui leur font des emprunts
pour en exiger des intérêts usuraires, qu'ils joignent ordi-
nairement aux Capitaux des Sommes prêtées ; Que ce qui
favorise particulièrement ces abus, est la liberté qu'ils ont
de prêter sur de simples Billers ; Qu'elle leur facilite les
moyens de soustraire la connoissance de leur conduite, aux
Tribunaux ordinaires, & d'ajouter souvent la fraude & les

fausserez à l'usure : Et comme un pareil abus si préjudiciable aux intérêts particuliers de nos Sujets , blesse également les Loix de notre Royaume , & la bonne foy publique , Nous avons crû devoir prendre les précautions qui Nous ont paru nécessaires pour y remédier & en arrêter le cours : **A CES CAUSES** , & autres à ce Nous mouvans , de l'avis de notre Conseil , & de notre certaine science , pleine puissance & autorité Royale , Nous avons par ces Présentés signées de notre main , dit , statué & ordonné , disons , statuons & ordonnons , Voulons & Nous plaît ce qui suit :

A R T I C L E P R E M I E R.

Défendons tres-expressement à nos Sujets , de quelque qualité & condition qu'ils soient , de contracter & stipuler avec les Juifs , soit qu'ils résident dans notre Royaume ou qu'ils soient Etrangers , par de simples Billers passez sous Signature - Privée.

I I.

Voulons que ceux de nos Sujets qui emprunteront d'eux des sommes d'argent , ne puissent s'engager valablement que par des Contrats passez devant Notaires ou Tabellions , & que les deniers n'aient été véritablement comptez & délivrez à la vûe desdits Notaires , Tabellions & Témoins , en affirmant par les Juifs , devant lesdits Notaires & Témoins , que les Prêts qu'ils font ne renferment , même secrètement , aucune Convention usuraire ; de laquelle Affirmation , ensemble de la numération des deniers , les Notaires & Tabellions feront mention dans les Contrats , à peine de nullité desdits Actes , & de faux contre les Juifs.

I I I.

Voulons pareillement que toutes les Negotiations , Ventés de

Grains , Bestiaux , Vins , Denrées & Marchandises , les Societez , Engagemens , Cautionnemens & tous autres Actes qui se feront entre nos Sujets & les Juifs , soient passez devant Notaires ou Tabellions , & avec pareille Affirmation & sous les mêmes peines.

I V.

N'entendons néanmoins comprendre dans lesdites prohibitions les Lettres de Change , Billets à ordre & autres écrits qui sont licites & ont lieu dans le Commerce ordinaire entre les Juifs , tant Régnicoles qu'Etrangers , & ceux de nos Sujets seulement qui exercent en effet la profession de Banquier ou de Marchand , & ce pour le fait de leur Banque , Commerce ou Marchandise , pourvu que le tout se fasse de bonne foy , sans dol , fraude , surprise ny usure , sous la même peine de faux & autres qu'il apartiendra.

V.

Les Juifs qui se trouveront avoir commis quelque dol , surprise & usure , ou qui auront joint ou accumulé les intérêts aux Capitaux des sommes portées dans les Billets , Contrats & Actes qui ont été cy-devant , & qui seront passez à l'avenir , outre la nullité d'iceux & la perte de leurs Créances , dont les Débiteurs seront déchargez par la seule verification du fait , seront condamnez à payer aux Parties plaignantes le double des sommes portées dans les Actes , Contrats , Traitez & Billets , contre lesquels elles se seront pourvûes , & en une amende de cinq cens livres applicable à l'Hôpital le plus prochain de la résidence des Plaignans , sans que nos Juges puissent remettre ny moderer lesdites peines & amendes , pour quelque cause & sous quelque

prétexte que ce puisse être : Et seront leurs Sentences, Jugemens & Arrêts exécutez par corps ; le tout sauf à être ordonné s'il y échoit, que lesdits Juifs seront en outre poursuivis extraordinairement, & que le Procez leur sera fait suivant la rigueur des Ordonnances, pour être condamnez à telle peine qu'il apartiendra, suivant l'exigence des cas. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos Amez & Feaux Conseillers les Gens tenans nôtre Cour de Parlement à Metz, que ces Presentes ils ayent à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder & observer de point en point, selon leur forme & teneur, sans permettre ny souffrir qu'il y soit contrevenu en aucune sorte & maniere que ce soit : CAR tel est nôtre plaisir. En témoin dequoy Nous avons fait mettre nôtre Scel à celsdites Presentes. **DONNE'** à Versailles le vingt-quatrième jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cens trente-trois, & de nôtre Regne le dix-huitième. Signé, **LOUIS.** Et plus bas, Par le Roy, **BAUYN.** Et scellées du grand Sceau de cire jaune, pendant à double queue de Parchemin.

L Enes, publiées & registrées ; Oüy, & ce requerant le Procureur General du Roy, pour être exécutées selon leur forme & teneur : Ordonné que Copies collationnées seront incessamment envoyées dans tous les Bailliages & autres Sieges ressortissans nuëment à la Cour, pour y être

pareillement lûes, publiées, registrées & exécutées. Enjoint aux Substituts dudit Procureur General du Roy sur les Lieux, d'y tenir la main, & d'en certifier la Cour au mois. Fait à Metz en Parlement, l'Audience publique tenant, le Jeudy seizième du mois d'Avril mil sept cens trente-trois. Collationné, Signé, MENGIN.

Collationné à l'Original par Nous Conseiller du Roy, Secretaire & Greffier en Chef, soussigné.